

COLLOQUE 7 days culture By Lodi

31-12-2025

ESSAOUIRA & LES PROVINCES DU SUD

UNE HISTOIRE PARTAGÉE POUR
UN PARTENARIAT DE LA
NOUVELLE GÉNÉRATION



JAZZ
FES

Essaouira–Provinces du Sud :
une convention pour la mémoire
partagée et le développement
culturel

Fès accueille le Festival des arts
de la rue

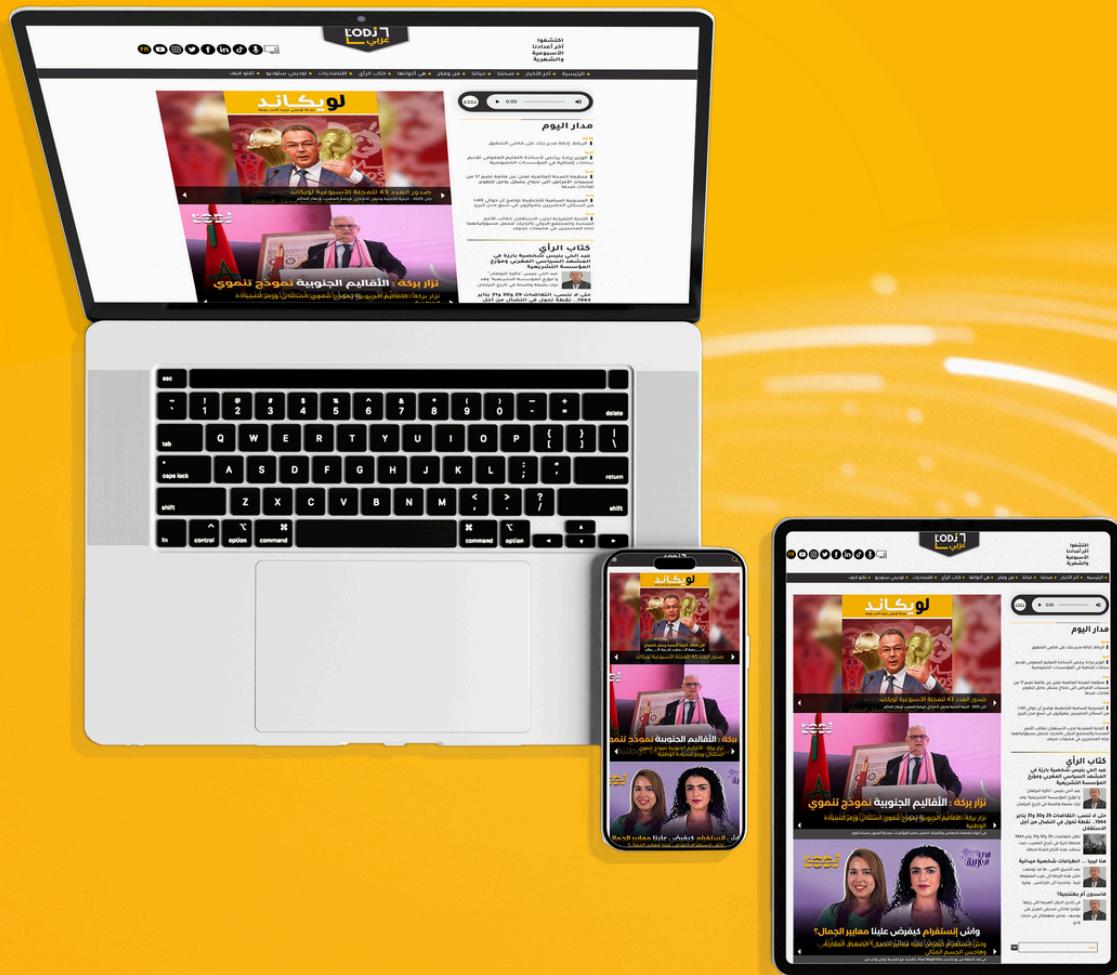
Riad Sultan : un janvier
foisonnant d'arts vivants



لوديجي أنفو - بلاطفورم الشباب

جريدة الكترونية مغربية متعددة على مدار الساعة

سياسة، رياضة، ثقافة، ديجيتال، طموبيات،
برامج ويب تيفي، بودكاست، روبورتاجات، مؤتمرات، كرونيكانت..



www.lodj.info



SCAN ME!

@lodjmaroc



Essaouira-Provinces du Sud : une convention pour la mémoire partagée et le développement culturel

À l'occasion de Jazz sous l'Arganier, l'Association Essaouira Mogador et l'Agence de Développement des Provinces du Sud ont signé une convention-cadre visant la valorisation de la mémoire collective et le dialogue interculturel.

En marge de la 9e édition du festival Jazz sous l'Arganier, Essaouira a abrité la signature d'une convention-cadre entre l'Association Essaouira Mogador et l'Agence de Développement des Provinces du Sud.



Un accord ancré dans l'histoire partagée et le dialogue interculturel

Paraphée à l'issue d'un colloque de haut niveau consacré aux relations historiques, culturelles et civilisationnelles entre Essaouira et les Provinces du Sud, la convention s'inscrit dans le prolongement du séminaire « Les enjeux culturels au prisme de la diversité » tenu en mai 2024.

Responsables institutionnels, chercheurs, acteurs culturels et personnalités engagées y ont rappelé la profondeur des liens tissés au fil des siècles, nourris par les routes caravanières transsahariennes, les échanges commerciaux, les mobilités humaines, ainsi que par des interactions culturelles et spirituelles qui ont façonné un socle identitaire commun. Cité par le communiqué, André Azoulay, Conseiller de Sa Majesté le Roi et Président fondateur de l'Association Essaouira Mogador, a insisté sur le rôle central de la mémoire pour comprendre le présent et se projeter vers l'avenir. Il a rappelé qu'Essaouira s'est construite par les circulations et la coexistence, et que les Provinces du Sud occupent une place essentielle dans l'histoire du Royaume et les dynamiques transsahariennes. Évoquant l'histoire plurielle du Maroc, il a appelé à en assumer toutes les dimensions afin de consolider le vivre-ensemble.

Pour sa part, Jabrane Reklaoui, Directeur général de l'Agence de Développement des Provinces du Sud, a replacé l'accord dans une vision de long terme fondée sur la reconnaissance du caractère vivant et structuré des territoires du Sud. Revenant sur l'évolution de l'action publique, passée d'une logique de récupération territoriale à une approche intégrée du développement humain, il a souligné que les indicateurs dans les Provinces du Sud rejoignent aujourd'hui, et parfois dépassent, la moyenne nationale, tout en rappelant l'ancrage africain du Maroc et le rôle stratégique de ces régions.

Des axes concrets : événements, recherche, Musée des Caravanes et transmission

La convention-cadre définit des modalités de coopération pour promouvoir la mémoire partagée entre Essaouira Mogador et les Provinces du Sud autour de plusieurs axes: organisation d'événements culturels, scientifiques, sportifs et économiques aux échelles nationale et internationale, création d'un centre de recherches dédié à l'étude des échanges historiques et civilisationnels entre Essaouira, les Provinces du Sud et l'espace africain, mise en place d'un Musée des Caravanes, à Essaouira et dans les Provinces du Sud, consacré aux routes transsahariennes et aux circulations humaines et culturelles.

L'accord prévoit également l'encouragement des étudiants, le soutien à la recherche universitaire, ainsi que des actions de médiation, de documentation et de valorisation du patrimoine matériel et immatériel.

Au-delà de l'ambition mémorielle, ce partenariat affirme la culture comme levier de développement durable, de cohésion sociale et de rayonnement, en phase avec les orientations nationales en faveur des industries culturelles et créatives, du dialogue interculturel et des valeurs de tolérance et de pluralisme.

Sa signature dans le cadre de Jazz sous l'Arganier, festival emblématique des rencontres entre cultures et musiques du monde, lui confère une résonance symbolique forte, fidèle à l'esprit d'ouverture d'Essaouira. En conjuguant leurs expertises, l'Association Essaouira Mogador et l'Agence de Développement des Provinces du Sud entendent inscrire cette coopération dans la durée, au service de la mémoire, de la culture et du développement humain: une dynamique pensée pour les générations présentes et futures, où la mémoire partagée fonde l'avenir.

Actualités culturelles



Fès accueille le Festival des arts de la rue

La 9^e édition du Festival national des arts de la rue s'est ouverte à Fès, offrant une riche programmation mêlant théâtre, cirque, breakdance, musique rap et arts urbains.

L'événement, placé sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, a rassemblé des troupes venues de différentes régions du Maroc et mis en avant la créativité des jeunes talents. Le festival illustre l'importance des arts de la rue comme vecteurs de proximité, de dialogue et de citoyenneté, tout en valorisant la diversité culturelle et artistique du Royaume. La cérémonie d'ouverture a également marqué la signature d'une convention de partenariat pour soutenir la jeunesse et la culture dans la région Fès-Meknès.

Concert lyrique magique à Casablanca

Le Théâtre Italia de Casablanca a accueilli le 28 décembre 2025 un concert lyrique exceptionnel pour clôturer l'année en beauté, avec les chanteurs de la Scala de Milano Roberta Salvati, Simone Fenotti et Gabriele Valsecchi, accompagnés de la pianiste Ester Snider. La soirée, organisée par le Consulat général d'Italie et Dante Alighieri de Casablanca, a séduit un public nombreux et passionné. Le programme comprenait airs, duos et trios de grands compositeurs italiens et a été ponctué par une performance surprise des élèves du collège italien Enrico Mattei. Les artistes ont été rappelés à plusieurs reprises sous les applaudissements.



L'icône de la pop Madonna en visite à Fès

Pour les fêtes de fin d'année, la star internationale Madonna a choisi Fès pour une immersion dans le patrimoine marocain.

L'icône de la pop a parcouru plusieurs sites emblématiques de la médina, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, dont des médersas et des palais historiques. Accompagnée de proches, elle s'est imprégnée de l'atmosphère authentique de la ville et de son art de vivre.

La chanteuse a également découvert la cuisine traditionnelle fassie, partageant son expérience sur Instagram.

Actualités culturelles



Brigitte Bardot s'éteint à 91 ans

Brigitte Bardot, actrice emblématique des années 1960 et fondatrice de la Fondation éponyme pour la protection des animaux, est décédée à 91 ans à Saint-Tropez. Révélée par des films comme *Et Dieu... créa la femme* et *Le Mépris*, elle avait abandonné le cinéma pour se consacrer à la défense animale.

Hospitalisée en octobre, elle était rentrée se reposer chez elle après une opération.

Son décès marque la fin d'une carrière légendaire, marquée par une cinquantaine de films et des scènes devenues cultes.

« Le Chant des Couleurs » à Marrakech

La galerie Tindouf à Marrakech accueille, du 26 décembre 2025 au 26 janvier 2026, l'exposition collective « Le Chant des Couleurs ».

Réunissant des artistes majeurs comme Mohamed Melehi, Tahar Ben Jelloun, Saâd Hassani et Bill West, l'événement explore la couleur comme un véritable langage sensible et universel. À travers formes, symboles et pigments, les œuvres invitent à une expérience contemplative où la lumière dialogue avec la matière. L'exposition met en avant la place centrale de la lumière marocaine dans la création artistique. Elle propose un voyage visuel entre intimité, imaginaire et résonances chromatiques.



Saad Lamjarred annonce un grand concert à Casablanca le 4 janvier 2026

La star marocaine Saad Lamjarred retrouvera son public à Casablanca lors d'un show d'envergure attendu à Anfa Park / Fan Park Village, le 4 janvier 2026. Après une absence prolongée des scènes marocaines, l'artiste promet une soirée mémorable avec un medley de ses plus grands succès, dans une ambiance festive.

Porté par une popularité massive, "L'Maallem" devrait attirer une foule nombreuse pour ce rendez-vous au cœur de la capitale économique. Une opportunité pour les fans de vivre, en direct, des moments musicaux forts dans un espace ouvert et sous une organisation professionnelle.

Riad Sultan : un janvier foisonnant d'arts vivants

En janvier 2026, le Théâtre Riad Sultan propose un programme riche: santour avec Akram Al Iraqi (10/01), rencontre autour de l'ouvrage de Dr Najwa Rhomija (16/01), pièce « H'dit Chta » d'Ayoub El Aiassi (22/01) et récital d'Oud de Mohamed El Achraki (30/01). Un mois d'arts vivants au cœur de la médina.



Le Théâtre Riad Sultan ouvre l'année 2026 sous le signe de la beauté des arts et de la puissance de l'histoire, embarquant le public dans un voyage sensible à travers une programmation éclectique. En ce mois de janvier, un agenda foisonnant réunit passion, créativité et rencontres, faisant de l'art un véritable espace de dialogue et de proximité pour toutes celles et ceux en quête de savoir et de beauté.

Théâtre, musique, chants et échanges: une effervescence créative qui éveille les sens, élève les esprits et raconte, à sa manière, les histoires de l'humanité. Entre résonances contemporaines et héritages pluriels, le Théâtre Riad Sultan dessine un nouveau parcours d'émotions et de découvertes, porté par des artistes et des intellectuels qui interrogent, émeuvent et rassemblent. C'est une ode aux arts vivants du bassin méditerranéen, où authenticité et modernité se répondent avec grâce, faisant du théâtre un miroir de la diversité humaine et de l'ouverture intellectuelle.

Une ode aux arts vivants: héritages, dialogues et émotions

La saison s'inaugure le 10 janvier à 19h00 avec une soirée musicale dédiée aux chants du santour, portée par Akram Al Iraqi. Professeur de musique et santouriste, lauréat de l'Académie des Beaux-Arts de l'Université de Bagdad, l'artiste propose une interprétation raffinée, profondément ancrée dans l'authenticité irakienne et le patrimoine de la musique classique orientale.

Un moment sensoriel tissé sur les maqâms traditionnels, célébrant la profondeur et la noblesse de la mémoire musicale irakienne.

Le 16 janvier à 19h00, place à une rencontre autour de l'ouvrage « Voces tras las rejas en Marruecos y España: historia, transición y testimonios literarios » de la Dre Najwa Rhomija. Issu d'une recherche doctorale en langue et littérature espagnoles, cet ouvrage met en perspective les mémoires marocaine et espagnole, soulignant le rôle essentiel de la littérature dans la transmission du souvenir collectif et la promotion des idéaux de justice, de dialogue et de réconciliation.

Les temps forts de janvier: musique, littérature et théâtre

Le 22 janvier à 19h00, la scène du Théâtre Riad Sultan dévoilera « H'dit Chta », pièce en darija marocaine qui suit « elle » et « lui » à travers une suite de monologues disjoints.

Le spectacle explore la monotonie du quotidien, le défaut de communication et le désordre émotionnel qui fissurent le lien, révélant une enfance marquée par l'isolement et annonçant la distance à l'âge adulte.

Écrite et mise en scène par Ayoub El Aiassi, et interprétée par Siham Sandali et Rachid Ali El Adouani, la pièce fait des dialogues stériles le miroir d'un lien rompu et d'une quête silencieuse de sens.

La direction technique et organisationnelle est assurée par Loubna El Aiassi, Hicham Cherifi Alaoui, Rachid Taha Yassine, Younes Rafik et Sara Lembedn. Production du Studio Arlequin, « H'dit Chta » interroge avec finesse la solitude, l'incommunication et les fractures intimes de l'âme.

Enfin, le 30 janvier à 19h00, le théâtre vibrera au rythme d'un récital d'Oud, marquant le retour de Mohamed El Achraki pour une deuxième édition. Un rendez-vous dédié aux amoureux de l'instrument, où se déploie un univers sensible où les arts se croisent et dialoguent, invitant à célébrer la richesse et la vitalité de la musique.

L'exposition de la semaine



**Mohammed
Ben Allal à
Jemâa El-Fnaa:
une mémoire
vivante de
Marrakech
exposée**



Le Musée du patrimoine immatériel Jemâa El-Fnaa rend hommage à l'artiste autodidacte Mohammed Ben Allal avec l'exposition «Récits du quotidien», visible jusqu'au 25 mai 2026. Chroniqueur des gestes, des foules et des voix de Marrakech, Mohammed Ben Allal fait l'objet d'un hommage au Musée du patrimoine immatériel Jemâa El-Fnaa.

Ses toiles, véritables archives du quotidien, restituent la vie populaire de la ville ocre et ses imaginaires collectifs, entre places animées, rituels sociaux et mémoire vive.

Un hommage au chroniqueur visuel de la ville ocre: partenaires, dates et portée patrimoniale Le Musée du patrimoine immatériel Jemâa El-Fnaa consacre une exposition à Mohammed Ben Allal, artiste marrakchi autodidacte disparu en 1995. Organisée par la Fondation nationale des musées, en collaboration avec le Musée de Bank Al-Maghrib et le Musée d'art contemporain africain Al Maaden (MACAAL), cette exposition met en lumière une œuvre emblématique de la mémoire visuelle de Marrakech.

Intitulée «Mohammed Ben Allal: récits du quotidien», elle se tient jusqu'au 25 mai 2026 et interroge les liens entre création artistique et patrimoine immatériel, présentant l'œuvre de Ben Allal comme une archive sensible des rythmes de vie, des pratiques sociales et des formes de sociabilité qui ont façonné la mémoire urbaine.

Cliquer sur l'image pour plus de détails

By Ladj



By Ladj
**L'ACTUALITÉ
NE S'ARRÊTE JAMAIS.**

Pour ne rien manquer, branchez-vous sur YouTube, Kick et Twitch.
L'information se vit en direct. Et vous y avez votre place.

www.lodj.ma